



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N° 14 - 30 juin 2020

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Juifs d'Algérie - Leonard Bernstein - Charades pour les vacances !

**Les Infos prennent des vacances. Nous ne paraîtrons pas en juillet et août.
Mais vous pourrez nous retrouver dès le 1^{er} septembre !**

**En attendant, nous sommes heureux de pouvoir vous accueillir à nouveau dans la salle de lecture
du 6 au 30 juillet, puis à partir du 1^{er} septembre.**

Réouverture complète de la bibliothèque



le lundi 6 juillet 2020

Après l'annonce du président de la République le 14 juin, nous avons décidé de rouvrir la bibliothèque de l'Alliance **dans son fonctionnement habituel à partir du lundi 6 juillet 2020 à 10h.**

Entre le 16 juin et le 6 juillet, les précautions actuellement en place depuis le 14 mai restent en vigueur.

Conditions d'accès à la bibliothèque (16 juin-5 juillet).

Toutefois, à partir du 6 juillet, même si les horaires seront étendus, il restera impératif d'avertir de sa **visite rue Michel-Ange.**

Nous avons hâte de retrouver tous nos lecteurs et lectrices, dans le respect des gestes barrières bien entendu.

La bibliothèque numérique de l'Alliance israélite universelle



Un périodique : Ma'hbérèt, version hébraïque des *Cahiers de l'Alliance*

63 fascicules de 1952 à 1967.



Pour mieux faire connaître son action internationale à son public israélien, l'AIU décide de créer une version en hébreu des *Cahiers de l'AIU*. Comme dans l'original, la brochure procure aux lecteurs des informations sur l'activité de l'Alliance en Israël et dans le monde. De temps en temps, un supplément en français est publié qui maintient le lien entre l'Alliance et ses lecteurs francophones en Israël.

Le journal est dirigé par Abraham Elmaleh (1885-1967), dont la longue carrière est liée à l'Alliance. Né à Jérusalem, il joue un rôle important dans l'information et la culture des Juifs du *yishouv*. Il est surtout connu aujourd'hui pour ses dictionnaires hébreu-français dont la première édition paraît dès 1923. Fondateur et

rédacteur en chef du journal quotidien *HaHerut* à Jérusalem de 1914 à 1919, il participe à la rédaction du quotidien *Doar hayom*, (1921-1932). Homme politique, il est membre du Conseil municipal de Jérusalem et député à la Knesset (1949-1951). Enseignant, il est directeur de l'école juive, du quartier de Galata, Istanbul (1910-1911). Responsable communautaire, il est secrétaire du conseil de la communauté juive de Damas (1911-1914). Financier, il dirige la banque Anglo-Palestinienne à Gaza, Palestine (1914-1916), et est représentant en Afrique du Nord du Fonds national Juif (1923-1924).

Enseignant à l'école de garçons de l'AIU à Jérusalem jusqu'en 1906, il effectuera la traduction hébraïque de l'ouvrage de Narcisse Leven sur les cinquante premières années de l'histoire de l'AIU. Dans les années 1930, il négociera avec l'Alliance au nom de l'organisation sioniste.



Une video : Les Juifs algériens dans la lutte anticoloniale : trajectoires dissidentes (1934-1965)

Une conférence de Pierre-Jean Le Foll-Luciani.

Les Juifs d'Algérie occupaient une place à part dans le tissu social algérien, et les effets de cette particularité se sont fait sentir notamment au moment de la lutte pour l'indépendance du pays. Devenus Français par le décret Crémieux en 1870, mis à mal dans leur identité nationale par Vichy et les premiers temps de la Libération, les Juifs d'Algérie n'ont pas été unanimes par rapport aux luttes décolonisatrices. Qui sont les Juifs, le plus souvent ancrés dans la mouvance communiste, qui ont contribué à la lutte anti-coloniale, quel a été leur apport, et comment ont-il pu (ou pas) s'intégrer dans l'Algérie nouvelle ? C'est à ces questions que tente de répondre Pierre-Jean Le Foll-Luciani, interrogé par Ariel Danan.



Distribution des prix. Enfants assis sur des bancs, Tlemcen, Algérie, octobre 1950.



Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

Leonard Bernstein, an American Musician [un musicien américain] par Allen Shawn. New Haven, CT : Yale University Press, 2014.



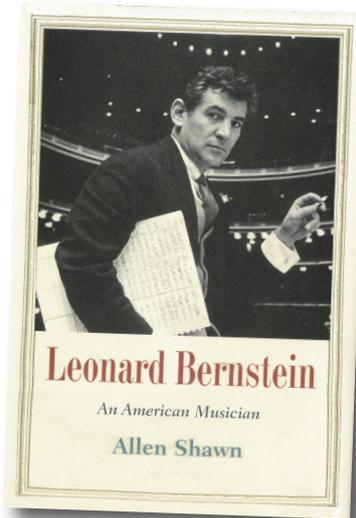
La prestigieuse université de Yale près de New-York, publie depuis plusieurs années, une collection intitulée *Jewish Lives* qui édite des biographies de personnalités juives dans le monde. Un auteur différent signe chaque biographie selon les domaines et les spécialisations de chacun. Dans cette collection figure des personnalités du monde littéraire, politique, artistique, économique et du showbiz. Nous avons choisi une publication de 2014 sur le compositeur Leonard Bernstein, musicien d'une renommée internationale, compositeur de la plus belle des comédies musicales américaine *West Side Story* ; l'auteur de cette biographie est aussi un musicien, Allen Shawn.

Dans ce récit biographique on suit la chronologie de la vie de Leonard Bernstein depuis l'école, sa découverte de la musique et son amour pour le piano. Il était un très bon pianiste capable de jouer le boogie-woogie comme les œuvres du répertoire classique avant de devenir assistant chef d'orchestre d'Arthur Rodzinski à la Philharmonie de New-York en 1943.

Le grand tournant de sa carrière survient quand il remplace, à la dernière minute, le chef d'orchestre Bruno Walter, tombé malade avant le concert du 13 novembre 1943. Leonard Bernstein réussit à diriger l'orchestre sans avoir eu le temps de répéter. Il acquiert d'emblée une renommée car le concert était retransmis en direct à la radio. Pendant les semaines qui suivent ce concert, la presse américaine cherche à l'interviewer, il lui est conseillé, à cette

occasion, par ses amis, de ne pas révéler ses points de vue politiques car il était socialiste. Leonard Bernstein commence à composer sa propre musique en parallèle avec son activité de chef d'orchestre. Il travaille avec le chorégraphe Jerome Robbins (né Rabinowitz, lui aussi sujet d'un volume de *Jewish Lives*). Les deux créateurs appartiennent à la première génération née en Amérique d'immigrés juifs russes et polonais.

Plus tard Bernstein composera la musique pour le ballet créé par Robbins d'après la pièce de théâtre de S. Ansky *le Dybbuk*. Dans cette composition musicale on trouve les aspects mystiques de l'histoire associés à la construction de l'œuvre. Bernstein joue avec les gammes et les échelles en résonance avec le chiffre dix-huit significatif dans la gematria hébraïque.



Leonard Bernstein était très concerné par l'éducation musicale des enfants. Sous le titre *Qu'est-ce que la musique veut dire ?*, il commence à donner des concerts pour jeune public à partir de janvier 1958, il essaie de leurs transmettre des idées autour du sens de la musique. Il dialoguait avec eux pendant les concerts et écoutait ce qu'ils avaient à dire sur les morceaux joués. Terminons par une citation de Leonard Bernstein : « Maintenant nous pouvons comprendre le sens de la musique... c'est ce qu'elle vous fait sentir quand vous l'entendez... il n'est pas nécessaire d'avoir la connaissance de la musique, les accords et tous ses éléments pour comprendre la musique. Si elle provoque en vous quelque chose, pas une histoire ou une image mais un sentiment, si elle agit sur les émotions qu'elle peut vous procurer, alors vous l'avez bien comprise » (p. 162).

Pour nos jeunes lecteurs

Charades

1. Mon premier est un jeu de hasard
Mon second est agréable au toucher
Mon tout caractérise l'atmosphère du Chabbat



2. Mon premier est une syllabe
On passe par mon second pour partir en vacances
Mon tout est la liberté en hébreu

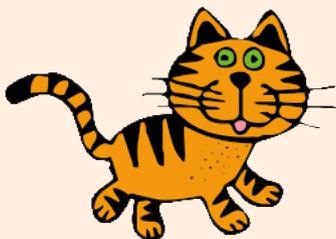
3. On peut se servir de mon premier pour la gymnastique
Mon deuxième est une syllabe qui signifie jus en hébreu
Marche !, dit mon troisième
Mon tout donne lieu à une belle cérémonie familiale

4. Mon premier est une exclamation
Mon second est une note de musique
Mon tout est le délicieux pain que l'on prépare pour Chabbat



5. Mon premier est une négation
Mon second est un rongeur peu apprécié
Mon troisième un animal de compagnie
Mon tout est l'extrait de la Bible lu et commenté le jour de la *Bat* ou *Bar Mitsvah*

6. Mon premier est possessif
On classe selon mon second
Noé a construit mon troisième
Mon tout constitue les quatre fondatrices du peuple hébreu



Solution :

1. Délice - 2. 'Hérout - 3. Bar Mitsvah - 4. 'Halah - 5. Paracha - 6. Matriarches.

Vos trouvailles !

N'hésitez pas à nous signaler ce qui vous a intéressé, ému, questionné dans vos recherches sur la bibliothèque numérique de l'AIU. Nous pourrions publier vos propres articles décrivant votre réaction devant un document.

Envoyez vos liens et vos commentaires à

biblio@aiu.org



Vos questions

La bibliothèque reste à votre disposition pour vous aider dans vos recherches dans nos livres et nos archives.

Posez-nous toutes vos questions en nous écrivant à

consultation@aiu.org

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris, de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe, de la Fondation Nahmias, de la famille Carvallo.

[Lien pour vous désabonner](#)

Retrouvez [les Infos de la Bibliothèque](#) déjà parues !